SI VOUS ETES

juge de pianos nous voulons vous voir chez nous—si non venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir: nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de Pianos et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire les prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

S. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fev Mar jeu dim

Le champ de course du New Orleans Jockey Club.

Malgré tous les procès qu'on lui intente le New Orleans Jockey Club poursuit activement la construction d'un champ de course sur les terrains situés derrière le Parc de Ville.

Samedi, les directeurs avaient invité des conseillers municipaux et diverses personnes à inspecter les travaux en cours. A midi trois chars à bancs emmenaient MM. Friedrichs, Brown, Briede, Bell, Rodenheimer, Barnes, Lautenschlaeger, Shields, O'Connor, Lagarde, Laumet, De Buys, Merrick, Dreyfous, Goetzel, Ewing, Lazarus et des représentants de la presse du Jockey Club, en face du pont de la rue de l'Esplanade, au champ de course.

Pendant une heure et demie les visiteurs ont pu constater avec quel soin les travaux sont exécutés. La piste en ovale d'un mille, avec une ligne droite de cinq huitièmes de mille, a de 70 à 80 pieds de largeur et est formé d'une couche de fondation en coquilles d'huitres de 6 pouces d'épaisseur, sur laquelle est étendue une couche de dépôts charbon de 6 pouces. Le tout est recouvert d'une couche de sable de 12 pouces.

Au milieu de la pelouse encerclée par la piste sera creusée une pièce d'eau de 800 pieds de longueur. Une partie de cette pelouse sera reservée pour

La grande tribune, du style le plus moderne, aura 250 pieds de longueur sur 100 pieds de profondeur et pourra contenir 5,000 personnes.

Le paddock sera de 60 pieds carrés.

Un puits artésien de 800 pieds de profondeur fournira 150 gallons d'eau potable à la minute.

Des écuries seront construites pour recevoir 1,000 chevaux.

Il est désormais certain que les travaux seront terminés avant le 1er janvier.

Au retour de cette intéressante inspection un excellent lunch a été servi aux visiteurs sur l'immense galerie du Country Club, et les meilleurs souhaits ont été adressés aux membres du nouveau Jockey Club.

Le New Orleans Jockey Club se propose de donner 50 jours de courses à partir du 1er janvier prochain et d'offrir des prix importants, entre autres un handicap de $10,000, afin d'attirer les meilleures écuries du pays.

Le bureau du New Orleans Jockey Club est ainsi composé:

S. F. Heaslip, président; Geo. G. Friedrichs, trésorier; Samuel Bell, secrétaire; H. D. Brown, surintendant et secrétaire des courses; W. W. Bowden, E. F. Buhler, J. F. Del Corral, E. M. Eiseman, L. D. Lagarde, F. A. Longshore, J. Loewengartt, W. D. Maginnis, H. F. Page, George Rodenheimer, John A. Wogan, A. Dell'Orto et Thomas Beary directeurs.

TAILLADES NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—J. T. Kirzan à Anna Adrich; Sidney Soquerelle à Camille Mirandes; Walter C. Lewis à Vina Ecob; Joseph Peter Beck à Elizabeth Muller; Joseph Lewis à Mary Harris; Bernard Matas à Sr de Martha Goucker.

NAISSANCES. Mmes E Abadie une fille; Z Clymer, une fille; G Egborn, une fille; J. V. Dunbar, une fille; R. P. De Lapeyrade, une fille; J. Gentinetti, une fille; J. Carrasso, une fille; W. W. Hampton, une fille; J Lacoste une fille; J. J. Mire, une fille; C. Puffalx, une fille; A. Poirier, une fille; C. Schroeder, une fille; J. Schultz, une fille; J. Welsh, une fille; E. Zimmer, une fille; Base, un garçon; V. Bachimo, un garçon; J. Caulfield, un garçon; A. Cristadoro, un garçon; A. Fazio, un garçon; J. Fahey, un garçon; L. W. Levy, un garçon; M. J. Matas, un garçon; A. Macaluso, un garçon; J. A. Muckenroth, un garçon; R. F. McKee, un garçon; L. O'Connor, un garçon; W. J. Page, un garçon; J. J. Ward, un garçon; J. Young, un garçon.

DECES—Mme Louise Guilleteau, 71 ans, 2219 Constance; T. F. Sargent, 28 ans, 5222 avenue Belleville; E. A. Stiffington, 10 mois, 2301 avenue Jackson; F. Richardson, 27 ans, Fleuve Mississipi; Lilian Boyer, 27 ans, 2211 avenue Cleveland; O. D. Le Nard, 60 ans, Houston, Texas.

W. S. FRAZEE,
Avocat et Conseiller en Droit
Spécialité de comptes à recevoir, de titres de créances immobilières
316 Maison de la Citibanque Bank and Trust Co.
Entre les rues Carondelet et Gravier
Téléphone 4508. Nouvelle-Orléans

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Rameau Dubreuil vs Oliver L. Dubreuil et als, demande de partage.

Dennis Prattini vs R. J. Brubet et Cie et la Longshoremen Protective Benevolent Association, injonction.

T. Haussmann et fils vs John D. Chisolm, action en recouvrement de $270 sur des billets.

Thomas Jackson Henderson vs Benjamin J. Oliveria, saisie provisoire de $200.

Albert Weiblen vs H. L. Huntington, réclamation de 12% sur des billets.

Dissolution de raison sociale Boutmay et Halphen.

Deuxième Cour Intérieure

Juge A. M. Auconi.

Comparutions:

Thos. Anderson, Alven J. Bernard, Joe Ferrer, violation de l'acte de 1896; Ernestine Pierre, Paul Mule, Mme Paul Mule, Walter Anderson, Emma Everidge, actes de violence; F. C. Brent, détournement.

Condamnations:

M. J. Deloss, Andrew Koening, Alfred Dixon, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Leon Hartman, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Trouvé coupable:

R. H. Johnson, actes de violence.

Acquittés:

Bernard Sylvester, attaque à main armée; Geo. Ulmo, homicide.

Louis Zehner accusé.

La conséquence de la bataille de la semaine dernière à Chalmette de Vidal Delino a accusé Louis Zehner d'attaque et voies de fait. Hier à la première cour criminelle de la cité, Delino a plaidé non coupable et a été mis sous caution.

BASE-BALL.

New Orleans, 1; Birmingham, 1.
Atlanta, 7; Memphis, 7.
Nashville, 10; Shreveport, 3.
Chicago, 1; Cleveland, 0.
New York, 4; Washington, 2.
St Louis, 4; Detroit, 3.
Boston, 6; Philadelphie, 4.

Voleur pincé.

Un nègre employé par M. Walker B. Spencer, avocat, a aperçu hier matin un voleur dans la cour de sa residence et lui a donné la chasse.

Le nègre poursuivi a escaladé une clôture mais a été pincé un peu plus loin et remis à un agent de police.

C'est un nommé Albert Williams qui a été déjà condamné six ou sept fois pour vol. Le recorder Hughes l'a condamné à l'amende et à la prison.

Disparition.

La police a reçu la requête de rechercher un nommé Robert L. Moore de Brentwood, Mississipi, qui a disparu récemment.

Moore, arrivé il y a plusieurs mois à la Nouvelle-Orléans, résidait chez le Dr James T. McKissack, rue Magazine, 622.

Mardi dernier il a quitté la résidence du docteur et n'a pas reparu.

Moore s'occupait du commerce de bois et portait toujours une forte somme d'argent sur lui.

Syndic nommé

La compagnie de chemin de fer Louisiana Sugar Belt, une corporation louisianaise dont les propriétés s'étendent de Thibodaux à Grande Ile, a été placée hier entre les mains d'un syndic par le juge David D. Sheily, sur pétition de William H. Junk, de Dickson, Illinois, un créancier de la compagnie.

C'est M. J. M. Dresser, de la Nouvelle-Orléans, qui est nommé syndic.

Compagnie embarrassée

Le juge Sheily, qui se trouve actuellement à sa residence d'été à Huntsville, Alabama, a nommé hier Interstate Trust and Banking Company de la Nouvelle-Orléans syndic de la Greenlaw Lumber Company de Covington, paroisse de St Tammany, sur requête de la McComb City Bank, un des plus forts créanciers.

Le passif de la compagnie est de plus de $150,000. Elle doit $14,000 à la banque de McComb.

Dans la pétition il est déclaré que la compagnie ne peut pas faire face à ses obligations ni renouveler ses billets, et que la nomination d'un syndic est absolument necessaire pour prévenir de ruineux litiges.

Vols

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans la demeure de Paul W. Parr, rue Erato, 2324 et a pris dans une malle un porte-monnaie contenant $.

—Hier matin entre deux et trois heures un voleur s'est introduit dans le local du club "Out of the Way" rue St-Thomas 1324, et en a emporté un graphophone évalué à $.

—La perte du restaurant de Tenney Jean a Marlebourg a été enfoncée par un voleur l'avant-dernière nuit qui y a fait sienne des objets d'une valeur de $15.

REJETEZ-VOUS

des avertissements sérieux que vous donne votre estomac? Vous avez peut-être mauvaise digestion, vous souffrez de constipation, vous manquez de vigueur générale? Prenez donc sans retard une dose de Hostetter's Stomach Bitters à chaque repas! Vous remarquerez un changement favorable dès la première dose et quant à l'emploi régulier de Hostetter's Stomach Bitters, il guérit toujours Débilité d'Estomac, Mauvaise Digestion, Dyspepsie et Malaria.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

If it's price - buy the cheap kinds. If quality counts - you must insist on getting

Huyler's

COCOA

UNEQUALLED FOR PURITY, QUALITY AND FLAVOR.

YOUR GROCER SELLS IT

HOTEL DE VILLE

Le contrôleur Tujague a vendu de nouveau les hangars à sucre hier à midi à l'Hôtel de Ville. Comme la première fois ils ont été adjugés au prix de $150,000 et au même acheteur, M. P. Sefton Schneidau, un agent de propriétés des plus connus de notre ville.

M. Schneidau a ensuite remis au contrôleur Tujague un chèque de $7,500 en garantie de la vente.

La première vente effectuée il y a plusieurs semaines avait été annulée à cause de l'omission de certaines technicalités.

L'ingénieur de la ville Hardee et le commissaire des édifices publics Bishop ont inspecté hier l'appareil à réfrigération installé dans le palais de justice, près de la morgue.

M. O'Connor, chef du département d'incendie, a quitté la ville hier matin en congé de trente jours. En son absence le corps des pompiers sera sous les ordres du sous-chef John Donovan.

MEURTRE.

Isaac Henderson un homme de couleur âgé de 45 ans, a été tué hier après-midi vers quatre heures, par un nommé Buddy Nicolls. Les deux hommes demeuraient ensemble rue Philip 2730, et quand Nicolls est entré pour dîner il s'est pris de querelle avec Rosa Henderson la femme de la victime.

Après avoir frappé la femme au visage, Nicolls est sorti de la maison et c'est à l'angle des rues Philip et Clara que Henderson a trouvé quelques instants plus tard. Celui-ci lui a reproché sa conduite et Nicolls se lachant sur lui a donné deux coups de couteau au sein gauche.

L'ambulance a été promptement mandée, mais avant l'arrivée des étudiants Henderson avait expiré. Son corps a été transporté à la morgue.

Nicolls a essayé de s'enfuir, mais il a été arrêté à dix heures du soir par les agents Ives et Puderer.

Une accusation de meurtre a été formulée contre lui.

Ecole Gratuite de Garçons
—DE LA—
Société Française du 14 Juillet
1028 RUE ST PIERRE

La réouverture de l'école aura lieu le Jeudi 15 Septembre à 9 heures du matin.

En dehors de l'enseignement primaire les cours comprennent l'étude approfondie des langues Française et Anglaise et des la Stenographie la Typewriting et des notions de comptabilité.

Nos admissions sont faites de 8 à 9 heures sans distinction de nationalité.

Pour tout renseignement s'adresser à l'école à partir du 24 Septembre de 3 à 4 p. m.

Le Comité de Direction
A. Fortier, A. Capdevielle, Z. Casse
Le Président, A. BRETON

COLLEGE ST-STANISLAS,
BAIE ST-LOUIS, Miss.
COURS PREPARATOIRE, COMMERCIAL ET CLASSIQUE

La rentrée et ouverture des cours commencera le MARDI 6 septembre.

Lettres rétractaires.

C. Abadie et F. Grusott, deux laitiers, seront traduits devant le tribunal du juge Hughes ce matin. Le premier a refusé de donner un échantillon de son lait à l'inspecteur du Bureau de Santé et Grusott portait de l'eau dans sa charrette en violation des règlements des autorités sanitaires.

Mort subite.

Rosie Karcher, domiciliée rue Povdras 1230, est morte subitement hier après-midi vers cinq heures. Le docteur Hubner, qui avait été mandé quelques instants avant sa mort, a refusé de donner le certificat, n'ayant pu constater la cause. Le coroner a été avisé.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour l'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,

BUR. ROUEN,

P. O. Box 72, Nouvelle-Orléans

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 13 SEPTEMBRE 1904

Bayou Lafourche—
CITY OF HARTFORD, à 11 a m
Rivière Ouachita et Black
ROBERTA, à 5 p m
Mississippi—NEW CAMELLIA, à 6 p m

E. A. ANDRIEU
—Successeur de—
HUCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES
628 rue Gravier

ECZEMA

sufferers, read what

Hydrozone

and GLYCOZONE have done for a friend of mine in one week.

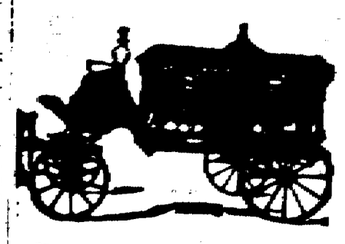
Dr. Charles Marchand.

Free trial bottles of Hydrozone and Glycozone sent by mail or express. These preparations are harmless, yet powerful germ-killers used by eminent physicians. Sold by best druggists.

Prof. Charles Marchand
431 Prince St., New York.

Send for booklet with testimonials.

JOHN BURNIDT
Entrepreneur de pompes funèbres



Grand Numéro Direction
No. 828 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés Françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français
TELEPHONE 4278
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale. Ne pas oublier notre adresse 817 rue Toulouse.

TELEPHONE 2852.
JOSEPH RAY,
Successeur de TABET & RAY
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1508 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum

OUVRIRA
Lundi, 19 Septembre,
AVEC
Vaudeville Moderne

Le Théâtre de Famille de la Nouvelle-Orléans

GRAND TOUS LES SOIRS... 15c
MATINEES... 10 c

GRAND STOCK CO.
THE CHERRY PICKERS.

Un spectacle prodigieux et une production grandiose.
Nouvelle mise en scène
Effets de scène grandioses, scènes sensationnelles et nouveaux.
Prix—10c, 20c, 30c, 50c.
Mats. Dim., Lun., Ven. et Samedi.

Matinée de dimanche 18 septembre—Charles Anat. 13 sept—M

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 2.
DARKEST RUSSIA
Une Production Scénique Richement Montée
Présente la Russie telle qu'elle est Aujourd'hui.
La semaine prochaine—MASON & MASON
13 sept—5t

OPERA FRANÇAIS.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin Melville Stock Company
Présentant la Comédie Drame Parisien de Hal Reid.
"Night Before Christmas"
Pièce en vente journellement au Magasin de Pianos de Haheson 936 rue de Canal
Dimanche matinée 18 sept. DEALERS IN WHITE WOMEN.
13 sept—6t

Manceville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELLIA,
Commencant le 14 avril 1904
Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à 8 h. a m. rue du Canal et Lavoie.
Tous les jours excepté les mercredis et samedis à l'arrivée du train de 8 heures p. c. Au retour quittera Madisonville sous les ordres de Capt. A. M.
Tarif et horaire permanent
EXCURSIONS.
Madisonville Lewisburg, Madisonville et Covington les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu sous les jours à la gare du Jackson & Great Northern Railroad, à la rue de Lavoie.
W. O. COYLE & CIE., Agents
No 833 rue Carondelet, coin Union.
10 sept—

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

La seule ligne ayant des chars dortoirs marchant avec facilités et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
207 rue St. Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles
C. P. WEBB, Agent pour la ville des Passages des Billets.

PETITES ANNONCES

DEMANDE—Nous achetons plumes, meubles et antiques. Prix le plus élevé payé. Wm FELDMAN 541 Chartres Phone 4543.
25 oct—1an dim.mar.jeu

y a de couches sociales que par la différence des fortunes, le commencement et la fin d'une légende.

Le premier, à qui trois générations graduellement affinées au tact par l'éducation physique que par une instruction solide ont légué la probité sévère, la conscience de la tâche que tout homme doit remplir, et ont fait une âme élégante en plastique, des nerfs rares, des beaux seigneurs d'un siècle démesurés dignes de leurs ancêtres,—est un des rois de l'industrie, traitant de pair en plus d'une circonstance, avec les gouvernements.

La seconde, sort d'une vieille souche.

Côté paternel, côté maternel, Sabine de Royaumont—Saint Hermant par sa mère—est des descendants aux Croisades.

Le sang héroïque des preux à imposante stature, qui frappaient d'estoc et de taille, celui des beaux chevaliers-servants de nobles châtelaines, dérobées à leurs castels, aux regards audacieux des mécréants—devenu le sang des exilés, des déshérités, des épuisements a-t-il reparu dans les veines de Sabine en vigueur première?

Ou, d'un côté ou de l'autre—peut-être des deux—belles et spirituelles dames de Coysaumont de Saint Hermant, sorties peu à peu de leurs castels et laissant par leur coeur pour la roture,—et elles revivifier, sauvé la gé

nération?

La mère de Sabine bouleversée par la fin brutale de son mari, tué en duel, et rapporté sanglant chez lui, mourait en donnant le jour à l'enfant.

On avait parlé d'un drame intime, un drame de ménage, sur lequel cette double mort jetait le voile du silence.

Attirante encore sous ses cheveux poudrés à frimas, l'aïeule, la vieille duchesse de Saint-Hermant, ruinée entièrement, et à qui le mariage de Sabine permettrait de mourir dans le cadre où elle avait vécu, gardait la réputation la plus risquée, qui pût suivre une femme.

D'un monde où l'on demande surtout le vernis des apparences, où certains écarts sont même autorisés, elle gardait de l'élégant dévergondage de sa jeunesse des impériosités licences de sa maturité, une réputation dont sa vieillesse se fût plutôt glorifiée.

Elle restait la duchesse de Saint-Hermant, ne consentant à la mésalliance de la dernière des Royaumont qu'en faveur d'un homme dont le nom plébéien valait dans le siècle actuel la particule.

Sa petite fille étalait un épanouissement de plante vivace qu'elle-même, réputée pour sa beauté, ne montrait point jadis.

C'était cette richesse de sève qui amenait dans l'esprit de ceux qui avaient connu les parents, le comte de Royaumont, d'apparence grêle, sa femme plutôt fragile,—de ceux qui se souvenaient du duel, un soupçon, sur une naissance, placée entre deux tombes.

Alexandre Hurrayre entendait avant son mariage les échos de ce passé de vingt ans.

Il n'ignorait rien de la vie orageuse, dans le grandiose milieu où se pouvait maintenir une fortune étonnante, de l'aïeule fière toujours, hautaine et charmante.

Une éducation spéciale n'empêchait point qu'il ne fût un homme.

S'il croyait hautement à la vertu d'une femme, il ne s'étonnait point qu'une autre faillit, entourée des séductions auxquels les certains tempéraments ne résistent point.

Et, même ne croyant à aucune femme, il eût cru à la sienne.

Passionnément et trop hautement épris, pour que l'instinct de méfiance d'où découle la jalousie, s'éveillât en lui, il vivait dans la sécurité de ceux qu'une tendresse toujours égale, attentive, en même temps qu'ardente et provocante, enveloppe d'une ambiance qui les isole du soupçon, et qui écarterait l'évidence.

Les hommages rendus à Sabine étaient autant d'hommages à son propre amour.

Elle passait reine au milieu de sa cour.

Elle n'était femme que pour lui.

Et, dans la préoccupation de

labeur formidable dont cet homme puissamment riche assumait le poids, secondé par de hautes collaborations ne lui enlevant rien du faste, de sa responsabilité, dans le faste d'une vie mondaine réglée comme sa vie de travail, au milieu de la fièvre qui souvent faisait battre ses tempes, et surexcitait ses nerfs, cette sérénité dans son amour restait le pivot de son bonheur.

En la salle à manger, aux boiseries sculptées, meublée de Louis XIV authentique, chaises et fauteuils à larges dossiers, dressoirs et bahuts garnis d'argenterie massive, ils avaient déjeuné en famille, les aînés des enfants, les garçons, assis entre eux, la fillette, un bébé de quinze mois, amenée au dessert par la plantureuse Berrichonne, choisie comme on choisirait une nourrice d'enfant royal.

En tête à tête, ils prenaient le café, dans le fumoir.

C'était une pièce orientale, où se mêlaient les étoffes précieuses scintillantes ou effacées, brodées d'or ou de perles, les meubles incrustés, les brûle parfums bizarres, les lampes mystérieuses, les magots grimaçants et les armes de prix.

Suggestif et étrange ce réduit, avec un air de temple et de sérail, une fantaisie au milieu du vaste hôtel, où chaque pièce était la reconstitution d'une époque, depuis le boudoir Louis XV, avec ses Watteau et sa volupteuse gracilité, jusqu'au vestibule moyenâgeux, grand comme un hall.

L'heure qu'ils passaient là tous deux était à peu près avant le tête-à-tête souvent tardif du soir, la seule où ils fussent bien l'un à l'autre, qu'ils pussent rêver aux multiples obligations de ces existences en vue, dépendantes de tout et de tous.

Sabine s'y montrait l'épouse exquise qui s'enveloppe de maternité, en même temps qu'elle y déployait la féminité, d'où émanent les effluves qui grisent.

Tandis que les spirales légères de fumée odorante montaient, mêlées à l'arome subtil du moka pris dans les tasses turques en ciselures légères comme de la dentelle, elle avait une manière de passer ses bras autour du cou de son mari, d'attirer sa tête sur sa poitrine et de baiser son front—qui était la plus douce et la plus réconfortante des caresses.

Il y sentait la sollicitude, il y trouvait l'appui moral dont tout être a besoin, quelle que soit sa force et sa résistance.

Elle savait se mettre au niveau des combinaisons élaborées dans ce cerveau, le moteur de toute une organisation puissante.

Elle essayait en les discutant, en s'y mêlant, d'alléger le poids des responsabilités, écrasantes, de ramener dans l'organisme surexcité, l'apaisement, le calme.

Avec cette intelligence qui prédomine en général chez la femme et place certaines, pour ainsi dire, instantanément, au niveau des situations les plus compliquées, elle tournait juste.

Madame Hurrayre était une assimilatrice merveilleuse.

Elle pouvait devenir, la collaboratrice et l'Egérie.

Son mari quittait le fumoir oriental, bercé par sa tendresse, remonté par son énergie, pour retourner à ses bureaux, régler la correspondance réservée de chaque jour.

C'était l'heure où dans le grand landau attendant devant le perron de l'hôtel, mouvant pourrice et gouvernante, emmenaient les enfants à leurs promenades quotidiennes.

Mme Hurrayre s'habillait, pour ses visites, ses courses, séances chez les couturières, lunchs de cinq heures, etc.

On ne se retrouvait qu'au dîner, à sept heures et demie.

Les enfants, que l'on servait à six, avaient gagné la nursery.

La sollicitude des parents les y suivait, attentive.

Seulement, lorsque les têtes bouclées gardaient sur l'oreiller l'immobilité du sommeil, qui niche aux lèvres des petits un sourire, la mère se retrouvait toute à l'époux pour l'intimité du soir,—toute à lui encore lorsque dans le monde, au théâtre ou chez elle, entourée et admirée, il restait le premier de ses adorateurs.

Et, ce jour-là, comme chaque jour, ses enfants installés dans le grand landau, Sabine avant de sonner sa femme de chambre, pour sa toilette de l'après-midi, laissait durant un quart d'heure courir ses doigts agiles, ses doigts fuselés de musicienne, sur le clavier de son Pleyel.

M. Hurrayre ne quittait pas généralement ses bureaux de la rue Croix-des Petits-Champs,—véritable administration, occupant tout un immeuble,—avant cinq heures et demie ou six heures.

Il rentrait en général directement chez lui, rue de Berri.

Ce mercredi, il dit à son cocher:

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne prenez aucun autre.
Vingt-cinq Cents la Bouteille